

Numéro thématique pour Flux

Proximité et réseaux urbains

Appel à manifestation d'intérêt – Appel à article

Jean-Baptiste Bahers, Mathieu Durand

1. Contexte

Les travaux des dernières décennies ont démontré la rupture conceptuelle dans l'approche des réseaux urbains. Ceux-ci ont en effet connu une diversification de leurs modalités, passant d'une gestion linéaire, centralisée et basée sur un système unique, à une vision partiellement déconcentrée, composite et multiple. Le tuyau a partiellement « éclaté » pour se transformer en services multiples, adaptés aux contextes locaux, à des besoins différenciés et à des modes de gouvernance mouvants. Le passage progressif à un génie de l'environnement (Barraqué, 1993) a favorisé la mise en œuvre de solutions multiples et « composites » des réseaux (Jaglin, 2010). La proximité dans la gestion territoriale des déchets, de l'eau ou de l'énergie peut également être comprise par la remise en cause du paradigme des grands réseaux techniques centralisés longtemps dominant. Ils sont aujourd'hui contestés par l'impératif du développement urbain durable, car « le métabolisme réticulaire tend à s'opposer à terme au métabolisme « écocyclique » » (Coutard et Rutherford, 2009). L'organisation territoriale des grands réseaux est fondée sur un modèle d'expansion de systèmes favorisant les économies d'échelle et les moindres coûts de transaction, alors que « l'écocycle urbain durable » repose sur des cycles courts, la relocalisation du métabolisme urbain et une volonté d'autonomie (Coutard, 2010). Ces questions de recherche, qui interrogent la proximité dans la gestion des ressources et leur mise en valeur locale, restent pour le moment très peu abordées (Barles, 2010).

Ce nouveau modèle impose une gestion à une échelle plus fine des réseaux. La proximité apparaît alors comme une notion structurant ces nouvelles relations et permettant cette micro-gestion différenciée des services d'eau et d'assainissement, d'énergie et de chaleur, de déchets et de matières secondaires... Si la terminologie de proximité environnementale est déjà bien traitée pour analyser les conflits (Torre et Zuideau, 2006), ce numéro a pour objectif de traiter le rôle des différents registres de proximité dans l'évolution des systèmes urbains. Il s'agira de réfléchir à la façon dont les réseaux sont gérés en cherchant à intégrer les injonctions nouvellement renforcées de se rapprocher de cette proximité en intégrant les territoires d'approvisionnement. Ce numéro vise à comprendre comment les différents services urbains appréhendent, s'approprient ou déconstruisent la territorialisation et en quoi cette approche technico-spatiale permet d'identifier une multiplicité de modèles de gestion des différents services urbains. Les notions de métabolisme territorial, d'écologie industrielle et territoriale, de bouclage des flux, d'économie de la fonctionnalité... peuvent être mobilisées. Les textes attendus doivent donc réfléchir à l'articulation entre la notion de proximité (incluant son caractère polysémique) et les différents services urbains tels que l'eau, l'assainissement, les déchets, l'énergie, etc. Des études de cas ou des recherches opérationnelles venant à l'appui de ce croisement théorique seraient particulièrement appréciées.

2. Contributions recherchées

Les propositions de contributions peuvent ainsi s'articuler autour des questionnements suivants :

- Comment évoluent les systèmes urbains dans leur prise en compte des différentes formes de proximité (géographiques, sociales, organisationnelles, etc.) ? Est-ce un défi assumé ou latent ?
- Dans quelle mesure la proximité est un levier des démarches d'économie circulaire, tant dans leur dimension territoriale (comme ceux d'écologie industrielle et territoriale, de métabolismes urbains soutenables et d'approvisionnement durable), que dans une approche « produit », « service » et « organisation » (comme l'éco-conception et l'économie de la fonctionnalité) ?
- Le fonctionnement des différentes filières économiques est-il modifié par la relocalisation / décentralisation des réseaux ? Lesquels ? Dans quelle mesure et avec quels enjeux ?
- L'ensemble des réseaux urbains pourront être traité dans ce numéro.

3. Modalité de réponse à l'appel

➤ *Un résumé pour le 30 septembre 2015*

Dans un premier temps, les auteurs enverront une proposition de communication de 4000 caractères maximum, accompagnée d'un bref curriculum vitae mentionnant les coordonnées complètes de l'auteur et son affiliation institutionnelle. Elles sont à adresser avant le 30 septembre 2015 à jeanbaptistebahers@ecole-eme.fr et mathieu.durand@univ-lemans.fr

➤ *Article complet pour le 29 février 2016*

Dans un second temps, sur la base des résumés pré-validés par la revue flux, les auteurs auront jusqu'au 29 février 2016 pour envoyer la version complète de leur article. Celui-ci correspondra aux standards de la revue flux, à savoir un texte de 30 000 à 40 000 caractères, un résumé de 1000 à 1500 caractères en français et en anglais, ainsi qu'une notice biographique du ou des auteurs de 600 caractères environ.

- BARRAQUE B. (1993), *Qu'est-ce que le génie de l'environnement?*, dans « La Ville et le Génie de l'Environnement », Presses de l'ENPC, Paris, 13-32 p.
- COUTARD O. (2010), *Services urbains : la fin des grands réseaux ?*, dans O. Coutard et J.-P. Lévy *Ecologies urbaines*, Paris, Economica, Coll. Villes, p. 102 - 125.
- COUTARD O. et RUTHERFORD J. (2009), *Les réseaux transformés par leurs marges : développement et ambivalence des techniques « décentralisées »*, Flux n° 76-77, p.6-13.
- JAGLIN S. (2010), *Accès à l'eau, accès à la ville*, Chapitre 8. dans « Regards sur la Terre 2010 », Presses de Sciences Po, p.183-191.
- TORRE A. et ZUINDEAU B. (2006), *Editorial Dossier 7: Proximité et environnement*, Développement durable et territoires.
- BEAURAIN C., BRULLOT S., 2011, *L'écologie industrielle comme processus de développement territorial : une lecture par la proximité*, RERU, 2, pp. 313 - 340